

XYZ. La revue de la nouvelle

Sans se tromper exactement

Jean-Sébastien Lemieux



Number 150, Summer 2022

Feux d'artifice : spécial 150^e numéro : on fête !

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98622ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, J.-S. (2022). Sans se tromper exactement. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (150), 86–90.

Sans se tromper exactement

Jean-Sébastien Lemieux

C'EST TA FÊTE, tu ne peux pas dire non. Il faut la souligner avec des crayons de tes couleurs préférées, le rouge, le jaune, le bleu aussi si tu veux, tu vas voir. C'est rare un anniversaire si on manque d'imagination alors je veux que tu te souviennes, qu'aujourd'hui ne passe pas inaperçu, pour te faire plaisir sans le payer cher en évitant le gaspillage. Je m'occupe de tout, il te faudra juste participer. Oui, je vais répondre à tes questions avec ma patience sans magasiner des mains, je vais être beaucoup trop occupé. Une fête reste compliquée à organiser, même pour un grand qui parle par pure habitude. Je sais que tu n'es pas né aujourd'hui. Les dates, c'est prévu pour les calendriers et tu n'as même pas encore appris les jours de la semaine. Tu mêles les jeudis et les vendredis, peu importe l'ordre. Qui sait bien sans se tromper chaque fois exactement quel jour il est né ? Moi non plus je n'en ai pas la moindre idée, alors à ton tour de décider qu'attendre ça vaut pour demain. Sinon, ça risque de prendre du temps pour arriver au bleu dans tes couleurs préférées. Puisque ce n'est pas tant que ça ton anniversaire aujourd'hui, je prends des décisions avant mon tour. Tu peux partager, j'ai confiance. Alors voici ma bonne idée sans complications : je n'ai pas fait de gâteau. Le jour où j'apprendrai arrivera plus tard. Sais-tu, toi, dans quel sens brasser le mélange ? Je m'en souviens mal. C'est pareil pour les vis et les horloges qui tournent dans l'autre sens selon le côté où tu te places. La prochaine fois, le gâteau, je te dis. Sois content, tu auras quand même des chandelles, plus que pour ton vrai âge qui reste encore petit parce que je ne le connais pas. En fait, à bien y penser, il n'y en aura qu'une, chandelle. Plusieurs, il me manque la pratique. Une, ça va. Une grande, plus grande que toi. Essaie d'imaginer, tu peux réussir. Tu vois, j'empile les affaires une après l'autre sans les coller puisque j'ai appris pour l'air entre chaque chose. Si elles manquent d'air, elles

ne respirent pas et l'absence de respiration, une fois sur deux, c'est mauvais pour la mort même si les choses ne vivent pas parce qu'elles n'ont pas mal. Le livre, par exemple, je le déchire, il ne crie pas du tout. Simple question d'espace pour lui. Il n'a pas de place pour pleurer, contrairement à toi. Oui, je fais un tas, un monticule, une montagne. Il faut de la logique pour parvenir plus haut. Voilà pourquoi je mets aussi une boîte de carton démantibulée. Je prononce mal le mot alors ce doit être le bon. Après, tu vois, j'ajoute du plus dur, une chaise. Ce serait mieux une chaise brisée, mais on se contentera de celle-ci qui est en pleine forme si je me fie à ses barreaux. Après, si tu veux des couleurs, les crayons, ça ne donne rien j'ai déjà essayé dans le bois l'autre fois avec mes grands amis qui m'ont montré l'essentiel. Prends plutôt des bouteilles avec autre chose que de l'eau. En plus, on n'est pas dans le bois, on est à l'intérieur, dans une maison ordinaire. Ça pourrait être différent. Pour les couleurs, cherche des bouteilles de liquide pas pour boire. Celles avec du genre de jus bleu. Ou alors, trouve le petit signe entouré avec une barre dessus. Il y a plusieurs signes, oui. La main, c'est pour dire qu'il faut le prendre avec des bonnes manières. Celui qu'on cherche fait des couleurs quand on l'utilise en chandelle de fête. Quand je dis chandelle, je parle de beaucoup plus grand. Vise plus haut que ta hauteur. Sinon, tu risques de rester pris avec le plancher sous tes pieds, juste le plancher, et tu trouves ça dur le plancher quand tu tombes. Ta hauteur à toi qui es de plus en plus grand reste trop petite, donc on va se magasiner le plafond pour objectif. Le plafond. Tu vas rire même si on arrive seulement au milieu de l'objectif, disons à la hauteur de la fenêtre. Ton anniversaire va se voir de loin même si la nuit devrait arriver plus tard. Il est possible que les couleurs aillent très vite, surtout au début. Quand elles sont nos préférées, on les voit moins on dirait. Toi, tu n'aimes pas la lasagne. Chaque fois, il y en a jusqu'au plafond juste pour toi. Moi, j'aime la lasagne. Il pourrait y en avoir trop pour le plafond et ce ne serait pas assez. Tu comprends ? Les couleurs, c'est pareil, sauf que c'est différent 87

quand on les aime. Je te le dis parce que tu es mon frère et que les frères se disent tout, même ce qu'ils ne croient pas se dire. Ta chandelle d'anniversaire va être somptueuse. Elle va faire mal. Pas pour pleurer, mais pour vrai, comme quand on se bat tous les deux, sauf que ça va être drôle. Tu vas gagner sans que je perde. Je vais pouvoir éviter de te laisser gagner par exiprès. Des frères, ça ne se fait pas mal. Avoir les mêmes parents le jour d'un anniversaire dont on a décidé pour faire exister les choses en tas ne change rien, crois-moi, parce que toi et moi on a beau être différents, on tourne dans le même sens, comme ta gauche et ta droite dans un miroir. Des frères, ça n'a pas besoin de miroir. Je vais te tenir par la main. Tu n'as pas à t'en faire avec l'allumette. Je vais te montrer où la placer sans te tromper dans l'espace sous les pages du livre déchiré, celles où tu as versé du jus bleu sans t'en mettre sur les mains. Pour que le tas puisse brûler, j'ai appris que l'espace ne suffit pas. Au pire, il y a des allumettes à l'infini dans la grande boîte si tu l'ouvres du bon côté. Tu te débrouilleras sans magasiner. Moi, je ne peux pas. Même si je dis que nous sommes frères, c'est pour l'imagination. Quand on décide, ça reste. On ne pourra pas arrêter de faire semblant qu'on est frères. Ça ne s'efface pas, un frère. Dans le futur, peut-être que je ne serai pas plus grand que toi, mais on ne pourra pas revenir en arrière et dire qu'on n'a pas décidé d'être frères. L'imagination dure toujours plus que le reste, ne t'en fais pas. Il n'y en a jamais trop. Ce n'est pas pareil dans notre tas. Il est tellement gros que même si on en remet, il n'en peut plus. Avec toutes ces bouteilles aux bons signes et les livres à images même pas pour les couleurs, il y en a assez même quand tu en ajoutes. Je te propose qu'on arrête là pendant qu'on peut encore tourner autour de ta chandelle de fête de monticule de montagne et que tu passes aux choses sérieuses par le petit couloir aménagé sous le tas entre les chaises indestructibles, les bouteilles et les livres cassés. Maintenant que tu es sous le tas, je te passe l'allumette pour que tu la déposes au centre. Reviens pour voir. Je te tire par les jambes,

s'agit juste d'expérience. La prochaine fois, ça ne fera pas moins mal, mais au moins tu vas le savoir. Notre montagne chandelle manque d'expérience parce qu'elle fait de la fumée. Je l'avais prévu. Elle va apprendre et la fumée va disparaître. Quand on a le plafond pour ambition, on ne voit pas toujours le début des petites fêtes qui deviendront grandes. La fumée, il faut l'accepter comme elle est. Un livre qui brûle n'a pas besoin de beaucoup d'imagination : il a la fumée avec lui. Mieux vaut quand même tourner autour de notre monticule plus haut que nous pour que la fumée ne reste pas seulement de la fumée. C'était quoi le bruit ? Je n'entends plus j'ai trop mal à l'oreille. Je vais te le dire : les couleurs, on va les entendre. Tu sais la chance qu'on a ? Même en fouillant longtemps dans un magasin, personne n'aurait trouvé ça pour ton anniversaire. D'accord, il vaut mieux attendre derrière le divan puisque les couleurs font beaucoup de bruit. Ça n'aurait rien changé si cela avait été ton véritable anniversaire. Tu dis que tu le connais, sauf que rien ne te prouve que c'est le véritable. Ce pourrait être un mensonge comme tout le reste. Sauf que les couleurs et leurs sons, ici, ils sont vrais. Une couleur qui vole par-dessus des têtes pour s'écraser dans un mur et rester plantée dedans, ça peut pas être faux. Comment je sais que c'est une couleur et pas un meuble ou une moitié gauche de bouteille fendue ? À cause des bruits qui bouchent les oreilles. J'en ai pas encore parlé, mais il va falloir te préparer pour le possible. En tant que ton frère, je vais t'aider. Je connais le possible avec mon expérience des couleurs même si cette fois le bruit monte au-dessus de ce que je crois quand je suis seul. Avec toi, c'est différent, je suis prêt à croire ce qui arrive sans le moindre magasinage. Ne t'en fais pas pour la fumée, pour la chaleur, elles vont passer avec le reste. Le temps joue en ta faveur dès que tu sais qu'il n'existe pas. Mes grands amis me l'ont dit pour l'univers même quand tu ne regardes pas les étoiles. Ceux qui croient que le temps existe en manquent. Les autres en ont trop puisque tu ne peux pas manquer de ce qui n'existe pas. Encore la logique. Tu vas pouvoir apprendre. Tu n'as qu'à 89

respirer. Regarde-moi. Ça s'appelle l'inspiration. Parfois, on n'y pense pas. D'autres fois, ça prend du talent, de la préparation. L'expiration, c'est le contraire. Tout le monde expire sans y penser. Facile ! Par contre, le jour de son anniversaire, la personne concernée a l'obligation de ne pas seulement expirer, de réussir à mettre fin à la chandelle d'anniversaire. Tu es la personne concernée. C'est ta fête ou quelque chose du genre. Tu l'as souhaité même en étant assez peu au courant. Alors je vais t'aider parce qu'un frère ne t'abandonne pas sous les couleurs et la fumée. Gonfle-toi à partir du nombril et plus bas jusqu'à pouvoir presque t'envoler des épaules. Puis, souffle ta vie entière vers le centre de la chandelle là où tu as allumé les choses, sans oublier de faire un souhait. Si ça ne s'éteint pas, c'est que ton souhait n'est pas assez plus grand que le possible.